



Le Quotidien

Statistique Canada

Le vendredi 8 décembre 2006

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Compte satellite des institutions sans but lucratif et du bénévolat, 1997 à 2003	2
L'activité économique du secteur sans but lucratif, mesurée par le produit intérieur brut, a surpassé celle de l'économie dans son ensemble entre 1997 et 2003. Durant cette période, le produit intérieur brut pour le secteur sans but lucratif a crû au taux annuel moyen de 6,4 %, soit une croissance plus rapide que celle de l'ensemble de l'économie dont le taux moyen était de 5,6 %.	
Statistiques sur les affrètements aériens, 2004	6
Étude : Différences salariales entre les professeurs d'université hommes et femmes, 1970 à 2001	6
Acier en formes primaires, données hebdomadaires, semaine se terminant le 2 décembre 2006	7
Transport et distribution de gaz naturel, août 2006	7
Produits pétroliers raffinés, septembre 2006	7
Nouveaux produits	8
Calendrier des communiqués : 11 au 15 décembre 2006	10



Communiqués

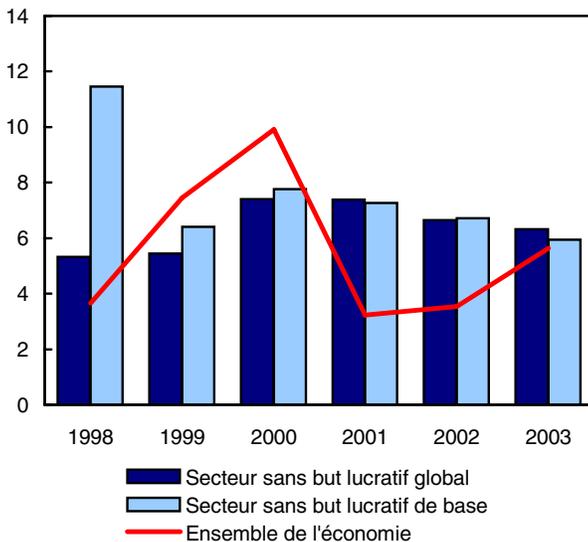
Compte satellite des institutions sans but lucratif et du bénévolat

1997 à 2003

L'activité économique dans le secteur sans but lucratif, mesurée par le produit intérieur brut (PIB), a surpassé celle de l'économie dans son ensemble entre 1997 et 2003, selon les données sur la contribution économique des institutions sans but lucratif et du bénévolat.

Croissance du produit intérieur brut

Variation annuelle en %, prix courants



Au cours de cette période de sept ans, le PIB du secteur sans but lucratif a crû à un taux annuel moyen de 6,4 %, soit une croissance plus rapide que celle de l'ensemble de l'économie dont le taux moyen était de 5,6 %.

En 2003 seulement, le PIB du secteur sans but lucratif global a augmenté de 6,3 %, dépassant 80,3 milliards de dollars. Ce rythme de croissance a été, lui aussi, supérieur à celui de l'économie canadienne dans son ensemble, qui a progressé de 5,6 % pour l'année.

Aux fins de la présente analyse, le secteur sans but lucratif global est divisé en deux groupes. Le premier se compose des hôpitaux (y compris les établissements de soins pour les bénéficiaires internes), des universités

Note aux lecteurs

Statistique Canada est l'un des premiers organismes statistiques du monde à avoir défini un nouveau secteur pour les organismes sans but lucratif grâce à la création du Compte satellite des institutions sans but lucratif et du bénévolat. Ce compte, qui fait partie du Système de comptabilité nationale, fournit des estimations de la contribution économique du secteur sans but lucratif du Canada.

Dans cette troisième édition du compte satellite, deux années de référence supplémentaires sont ajoutées aux comptes types et les estimations existantes sont révisées en remontant jusqu'en 1997. Les comptes économiques types portent sur la production, les revenus et les dépenses du secteur sans but lucratif du Canada. Le volet non marchand, qui vise à attribuer une valeur économique au bénévolat, est présenté pour 1997 et 2000.

Des estimations distinctes (pour les comptes économiques types et le volet non marchand) sont offertes pour (i) le secteur sans but lucratif global, qui comprend les hôpitaux, les universités et les collèges et (ii) le secteur sans but lucratif de base dont sont exclus ces groupes. Le produit intérieur brut, le revenu total et le volet non marchand sont ventilés selon le domaine d'activité principal, conformément à la Classification internationale des organisations sans but lucratif.

L'analyse présentée porte sur la période allant de 1997 à 2003, en mettant l'accent sur 2003. Les comptes économiques types et la valeur du travail bénévole sont combinés pour créer des mesures «élargies» qui sont présentées pour les deux années communes, c'est-à-dire 1997 et 2000.

Les estimations sont présentées en valeurs nominales. Tous les taux de croissance sont calculés à partir de valeurs nominales, c'est à dire non corrigées pour tenir compte de l'inflation.

et des collèges. Ce groupe est à l'origine de la plus grande partie de l'activité économique du secteur sans but lucratif.

Le deuxième se compose d'une gamme diversifiée d'autres organismes généralement plus petits, qui forment ce que l'on appelle le «secteur sans but lucratif de base». Ils oeuvrent dans de nombreux domaines et jouent un rôle de plus en plus important dans la société.

De 1997 à 2003, l'activité économique dans le secteur sans but lucratif de base a crû de 7,6 %, soit à un rythme nettement plus rapide en moyenne que la hausse de 5,8 % affichée par les hôpitaux, les universités et les collèges. Par conséquent, le secteur sans but lucratif de base a vu sa part du PIB du secteur global passer de 34 % en 1997 à 36 % en 2003.

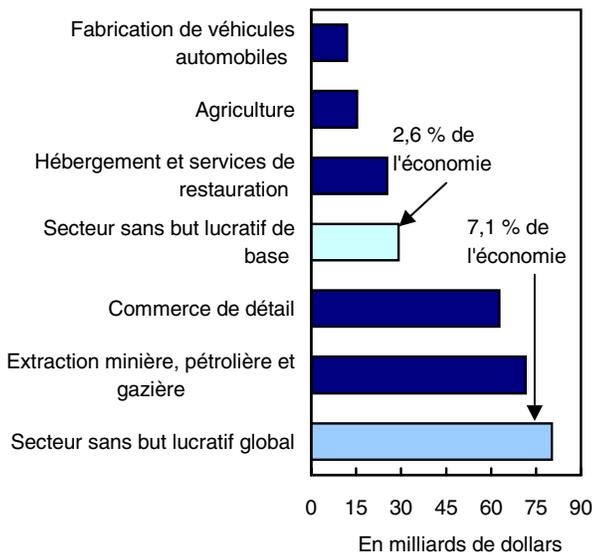
Les organismes sans but lucratif non seulement contribuent de façon importante au bien être des Canadiens, ils constituent aussi une force économique.

En 2003, le PIB du secteur sans but lucratif de base s'établissait à 29,1 milliards de dollars, représentant 2,6 % de l'ensemble de l'économie. Lorsque les hôpitaux, les universités et les collèges sont inclus, cette part passe presque du simple au triple pour atteindre 7,1 %.

En 2003, l'activité économique générée dans le secteur sans but lucratif global était plus importante que celle de l'industrie de l'extraction minière, pétrolière et gazière et que celle du secteur du commerce de détail.

La taille du secteur sans but lucratif de base, nettement plus petite, était toutefois à peu près le double de celle de l'industrie de l'agriculture au Canada et était supérieure à celle de l'ensemble de l'industrie de l'hébergement et des services de restauration.

Produit intérieur brut du secteur sans but lucratif et de certaines industries, 2003



Les hôpitaux, les universités et les collèges sont les poids lourds du secteur, les organismes sans but lucratif de base comprennent un vaste domaine d'activités

Près des deux tiers de l'activité économique du secteur sans but lucratif global au cours de la période allant de 1997 à 2003 étaient attribuables aux hôpitaux, aux universités et aux collèges. Le dernier tiers était attribuable aux organismes généralement plus petits dans le secteur de base.

Les hôpitaux ont généré pour 34 milliards de dollars d'activité économique, soit le double des 17,2 milliards de dollars générés par les universités et les collèges.

Dans le secteur sans but lucratif de base, la part du PIB générée par chaque domaine d'activité a peu

changé au cours des sept années à l'étude. Le groupe des services sociaux, qui s'est classé en tête de tous les domaines d'activité durant la période, a représenté près de 26 % du PIB du secteur de base en 2003.

Le groupe du développement et du logement s'est classé systématiquement au deuxième rang, suivi des groupes de la culture et des loisirs, de la religion, des associations d'affaires et professionnelles et de la santé (les établissements autres que les hôpitaux). Ensemble, ces six domaines d'activité représentaient 81 % du PIB du secteur sans but lucratif de base en 2003.

Entre 1997 et 2003, l'activité économique a affiché la croissance la plus rapide dans le grand groupe des services sociaux, après celui de l'éducation et de la recherche (les établissements autres que les universités et les collèges). Elle a également augmenté à un rythme vigoureux dans tous les autres domaines d'activité, sauf dans celui de la santé (les établissements autres que les hôpitaux), qui a connu un faible taux de croissance annuel moyen de 2,2 %.

Les organismes sans but lucratif de base comptent sur des sources de revenus plus variées

Entre 1997 et 2003, les revenus des organismes sans but lucratif de base ont augmenté au taux annuel moyen de 7,4 %. Cette augmentation était légèrement plus rapide que la hausse de 5,9 % des revenus des hôpitaux, des universités et des collèges. La répartition des sources de revenus est demeurée remarquablement stable au cours de la période.

La grande majorité (95 %) des revenus des hôpitaux, des universités et des collèges entre 1997 et 2003 provenaient de transferts gouvernementaux et de ventes de biens et services.

Toutefois, les organismes du secteur sans but lucratif de base ont compté sur un ensemble nettement plus large de sources de revenus.

Comme dans le cas des six années précédentes, les ventes de biens et services représentaient 42 % des revenus du secteur sans but lucratif de base en 2003. Suivaient les transferts gouvernementaux (20 %), les cotisations versées par les membres (17 %) et les dons de particuliers qui représentaient près de 13 %.

Les cotisations versées par les membres, les dons des ménages et les revenus de placements représentaient ensemble 37 % du total des revenus du secteur de base en 2003. En revanche, les hôpitaux, les universités et les collèges n'ont tiré que 2,3 % de leurs revenus de ces sources.

Le secteur sans but lucratif de base a reçu la grande majorité des dons des particuliers ou des ménages, soit en moyenne plus de 90 % pour la période étudiée. Toutefois, la part de ces dons individuels reçus par les hôpitaux, les universités et les collèges

a augmenté progressivement, passant de 6,3 % seulement en 1997 à 10,1 % en 2003.

Entre 1997 et 2003, les administrations provinciales demeuraient, et de loin, les principaux fournisseurs de fonds publics aux hôpitaux, aux universités et aux collèges ainsi qu'aux organismes sans but lucratif de base. Ils ont fourni près de la moitié de tous les revenus du secteur sans but lucratif global.

Toutefois, la part des transferts publics versés au secteur sans but lucratif de base par l'administration fédérale est passée de 17 % à 23 % durant la période. En 2003, le segment de base a reçu plus de 70 % du total des transferts fédéraux destinés au secteur sans but lucratif global, en hausse par rapport aux 67 % enregistrés en 1997.

La valeur monétaire du bénévolat est plus importante que celle des dons des particuliers

Comme les groupes sans but lucratif ont largement recours aux bénévoles, dans la présente analyse, la mesure type du PIB est élargie afin d'y inclure la valeur du travail bénévole, calculée au coût de remplacement. Elle représente la dépense qu'il faudrait engager pour remplacer les efforts des bénévoles par des services achetés sur le marché du travail rémunéré.

Des mesures élargies ont été calculées pour 1997 et 2000, soit les années communes pour lesquelles les comptes économiques types et la valeur du travail bénévole sont disponibles.

En 2000, la valeur du bénévolat au coût de remplacement a été estimée à 14,0 milliards de dollars en autres revenus en nature offerts au secteur sans but lucratif global. Cela représentait plus du double des 6,6 milliards de dollars de dons faits par les ménages.

Les organismes sans but lucratif de base ont mobilisé 12,1 milliards de dollars, ou 86 %, du total de la valeur du bénévolat, ce qui montre l'importance de cette ressource pour ce groupe. Il s'agit du double du montant de 5,9 milliards de dollars en dons faits par les ménages aux groupes sans but lucratif de base en 2000.

Si la valeur du bénévolat était incluse pour 2000, l'activité économique du secteur sans but lucratif aurait augmenté de plus de 21 %. La valeur du PIB du segment de base à elle seule aurait crû de plus de 50 %. De même, le segment de base aurait représenté 3,6 % de l'activité économique totale en 2000, au lieu de 2,4 %.

La majorité des activités de bénévolat sont déployées dans les domaines de la culture et des loisirs, des services sociaux, et de la religion

En 2000, le gros du travail bénévole était concentré dans trois grands domaines d'activité. La valeur de l'effort de bénévolat s'est établie à 3,6 milliards de dollars dans le domaine de la culture et des loisirs, suivi des services sociaux (2,9 milliards de dollars) et de la religion (2,3 milliards de dollars).

Ensemble, ces trois domaines représentaient 73 % de la valeur du travail bénévole et près de 48 % de la rémunération des salariés dans le secteur sans but lucratif de base.

Le grand domaine de la culture et des loisirs a compté davantage sur le bénévolat que sur le travail rémunéré. Inversement, le domaine de la santé, dominé essentiellement par les hôpitaux en ce qui concerne tant le PIB que le revenu du travail, a compté nettement moins sur les services bénévoles que sur le travail rémunéré. Dans le domaine de la religion, ces deux sources de main-d'oeuvre sont presque en équilibre.

Les employés et les bénévoles constituent les pierres de fondation de l'activité du secteur

En 2000, la valeur du travail bénévole représentait environ le cinquième de la valeur totale des ressources de main-d'oeuvre utilisées par le secteur sans but lucratif global. Dans le secteur de base à lui seul, toutefois, le travail bénévole représentait 39 % des ressources de main-d'oeuvre, reflétant le plus grand recours au bénévolat dans ce segment.

La valeur élargie des ressources de main-d'oeuvre utilisées par les organismes de base généralement plus petits représentait 5,7 % de la masse salariale de l'économie canadienne en 2000, comparativement à 13,2 % pour le secteur sans but lucratif dans son ensemble.

En 2003, la rémunération des salariés dans le secteur sans but lucratif global a atteint 70 milliards de dollars, en hausse de 45,0 % par rapport à 1997. Entre 1997 et 2003, la rémunération représentait en moyenne 87 % du PIB du secteur global.

En 2003, la rémunération des salariés représentait le plus important poste de dépenses des hôpitaux, des universités et des collèges (46,7 milliards de dollars). En revanche, les organismes sans but lucratif de base ont dépensé beaucoup plus au chapitre des biens et services (25,8 milliards de dollars) utilisés dans le processus de production qu'au chapitre du travail rémunéré (23,3 milliards de dollars).

Données stockées dans CANSIM : tableaux 388-0001 à 388-0004.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1901.

Le rapport complet *Compte satellite des institutions sans but lucratif et du bénévolat*, 1997 à 2003 (13-015-XWF, gratuit) est

maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent d'information au 613-951-3640 (iead-info-dcrd@statcan.ca), Division des comptes des revenus et dépenses. ■

Statistiques sur les affrètements aériens 2004

En 2004, le nombre total de passagers qui ont emprunté des vols affrétés internationaux a diminué par rapport à 2003, poursuivant la tendance observée depuis le sommet précédent, atteint en 1994. En 2004, le nombre total de passagers qui ont emprunté des vols affrétés entre le Canada et un autre pays s'est élevé à plus de 3,4 millions, en baisse de 7 % comparativement à 2003 (3,7 millions de passagers).

La région du sud (comprenant les Caraïbes — sauf Porto Rico et les îles Vierges sous tutelle américaine — le Mexique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud) est devenue la région la plus populaire des voyages affrétés internationaux. Le marché du sud a représenté presque 70 % de passagers qui ont emprunté des vols affrétés internationaux. L'Europe (20 %) et les États-Unis (12 %) ont enregistré des proportions moindres.

La République dominicaine (711 408 passagers), le Mexique (688 253 passagers) et Cuba (607 306 passagers) ont été les marchés les plus populaires du sud en 2004. Ces trois marchés ont toutefois affiché un recul comparativement à 2003.

Le Royaume-Uni (272 329 passagers) a été le marché le plus populaire d'Europe en 2004, la France (110 052 passagers) occupant le deuxième rang.

La Floride (219 647 passagers) et le Nevada (146 081 passagers) ont été les marchés les plus populaires des vols affrétés aux États-Unis en 2004. L'Arizona (5 125 passagers) a figuré au troisième rang des marchés américains les plus populaires.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2705.

La publication *Statistiques des affrètements aériens*, 2004 (51-207-XIF, gratuite) est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Kathie Davidson au 613-951-0141 (aviationstatistics@statcan.ca), Division des transports. Télécopieur : 613-951-0010. ■

Étude : Différences salariales entre les professeurs d'université hommes et femmes

1970 à 2001

Une nouvelle étude révèle que les femmes sont plus nombreuses à enseigner à temps plein dans les universités canadiennes, et bien qu'elles gagnent toujours moins en moyenne que leurs homologues masculins, les différences salariales ont diminué.

Parmi les professeurs à temps plein qui ont commencé leur carrière dans les années 1960, les hommes gagnaient entre 10 000 \$ et 15 000 \$ de plus environ par année que les femmes selon leur âge. Parmi les plus récentes cohortes ayant commencé leur carrière depuis le milieu des années 1980, les hommes gagnaient environ 5 000 \$ de plus que les femmes.

Les différences salariales ont fléchi parce que des cohortes successives d'enseignants masculins ont gagné moins pendant leur carrière que ne l'ont fait leurs prédécesseurs.

En d'autres termes, les femmes ont gagné du terrain par rapport aux hommes, parce que les nouveaux membres masculins du corps professoral gagnaient moins. Les profils de gains des hommes de chaque cohorte de naissances étudiée étaient plus faibles parce que les salaires au niveau d'entrée, ajustés pour tenir compte de l'inflation, diminuaient.

À l'opposé, le profil des gains des universitaires féminines nées entre 1930 et 1934 n'était pas foncièrement différent de celui des femmes nées entre 1965 et 1969.

L'étude a également permis d'établir que les différences hommes-femmes étaient moindres dans les écoles dont le système de rémunération reposait sur l'ancienneté que dans celles dont le système de rémunération reposait sur le mérite. Les différences salariales entre les hommes et les femmes étaient plus importantes pour les enseignants âgés jusqu'à 50 ans dans les écoles ayant un système de rémunération reposant sur le mérite.

Les différences entre les hommes et les femmes dans des secteurs tels que le rang, le pays dans lequel les diplômes ont été obtenus et les domaines dans lesquels ils enseignent étaient à l'origine de la plus grande partie de la différence des salaires moyens, mais pas de la totalité.

Ces différences étaient les facteurs à l'origine d'une moindre partie des différences salariales dans les cohortes de naissances plus récentes, bien que les différences salariales entre ces cohortes aient été moindres.

L'étude a également révélé que le nombre de femmes enseignant à temps plein dans les universités

canadiennes a augmenté. Entre 1970 et 2001, le pourcentage de femmes enseignant à temps plein dans les universités canadiennes a plus que doublé, passant de 13 % à 29 %.

L'étude intitulée «L'évolution des écarts salariaux entre les hommes et les femmes dans les universités canadiennes : 1970-2001» a été préparée par Casey Warman (Université Queen's et Statistique Canada) et Frances Woolley et Chris Worswick (Université Carleton), dans le cadre du projet Nouvelles réalités confrontées par les deux sexes dans la société canadienne, organisé par la Division des études sur la famille et le travail et présentant le travail effectué aux Centres de données de recherche de Statistique Canada. L'étude est offerte gratuitement en ligne (http://www.econ.queensu.ca/working_papers/papers/).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Gustave Goldmann au 613-951-1472, Programme des centres de données de recherche. ■

Acier en formes primaires, données hebdomadaires

Semaine se terminant le 2 décembre 2006 (données provisoires)

La production d'acier en formes primaires pour la semaine se terminant le 2 décembre a atteint 295 186 tonnes métriques, en hausse de 4,5 % par rapport à la production de 282 544 tonnes de la semaine précédente et de 7,2 % comparativement à la production de 275 401 tonnes de la semaine correspondante en 2005.

Le total cumulatif au 2 décembre était de 14 429 507 tonnes, en hausse de 2,2 % comparativement aux 14 125 126 tonnes produites au cours de la même période en 2005.

Nota : La diffusion des données pour la semaine se terminant le 2 décembre 2006 est la dernière pour cette enquête, qui a été abandonnée.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2131.

Les utilisateurs trouveront les données mensuelles et cumulatives annuelles sur la production d'acier dans la publication mensuelle *Acier, produits tubulaires et fil d'acier* (41-019-XWF, gratuite) accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. Cette

publication présente les résultats de quatre enquêtes mensuelles sur certains produits de l'industrie de la fabrication de l'acier au Canada. Ces enquêtes sont : Acier formes primaires, moulages d'acier et fonte en gueuse; Écoulement des livraisons de produits de lingots et de laminages d'acier; Tuyaux et tubes en acier et Fil d'acier et certains produits de fil métallique.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (manufact@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Transport et distribution de gaz naturel

Août 2006

Il est maintenant possible de consulter les données d'août sur le transport et la distribution du gaz naturel.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 129-0001 à 129-0004.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2149.

Pour commander des données, pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (energ@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Produits pétroliers raffinés

Septembre 2006 (données provisoires)

Il est maintenant possible de consulter les données de septembre sur la production, les stocks et les ventes intérieures des produits pétroliers raffinés. D'autres données choisies sur ces produits sont aussi offertes.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2150.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (energ@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Nouveaux produits

Compte satellite des institutions sans but lucratif et du bénévolat, 1997 à 2003
Numéro au catalogue : 13-015-XWF
(gratuit).

Approvisionnement et utilisation des produits pétroliers raffinés au Canada, août 2006, vol. 61, n° 8
Numéro au catalogue : 45-004-XWF
(gratuit).

Statistiques des affrètements aériens, 2004
Numéro au catalogue : 51-207-XIF
(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM et -XBB ou XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1 800 267-6677**
Pour les autres pays, composez le : **1 613 951-2800**
Pour envoyer votre commande par télécopieur,
composez le : **1 877 287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître
l'état de votre compte, composez le : **1 877 591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-XIF (Anglais) 11-001-XIF (Français)



Le Quotidien
Statistique Canada

Le jeudi 6 juin 1997
Nouvelles versions à 8 h-30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 65 déplacements au travail par les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 fut considérablement ralentie.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
- Épargne sur les anticipatifs à court terme 10
- Audit de l'année dernière, septembre/octobre et le 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 10



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>.
Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.

Calendrier des communiqués : 11 au 15 décembre 2006

(À cause de circonstances imprévisibles, les dates de parution peuvent être modifiées.)

Date de parution	Titre	Période de référence
11	Productivité du travail, rémunération horaire et coût unitaire de main-d'oeuvre	Troisième trimestre de 2006
11	Enquête nationale sur le travail et la santé du personnel infirmier	2005
11	Indice des prix des logements neufs	Octobre 2006
12	Commerce international de marchandises du Canada	Octobre 2006
12	Dépenses des ménages	2005
13	Taux d'utilisation de la capacité industrielle	Troisième trimestre de 2006
13	Ventes de véhicules automobiles neufs	Octobre 2006
14	Enquête mensuelle sur les industries manufacturières	Octobre 2006
14	Bilan des investissements internationaux du Canada	Troisième trimestre de 2006
15	Comptes du bilan national	Troisième trimestre de 2006
15	Résultats des peines de probation et des condamnations avec sursis	2003-2004 à 2004-2005
